

ACTIVITES

Adoration du Saint-Sacrement : le premier jeudi du mois de 20h30 à 21h30, horaire d'été.

Confessions : tous les jours après la messe à Périgueux ; avant la messe à Bergerac.

1^{er} samedi du mois à Bergerac : messe à 11h30 à la chapelle de l'Alba.

Catéchismes :

Périgueux : - Primaire et collège : mercredi selon les groupes.

Bergerac : 1/mois le 1^{er} samedi du mois selon les groupes.

Groupe saint Tarcisius : enfants de chœur : réunion 1/mois le samedi après-midi.

Cercle saint Jean – saint Charles : groupe des 15-25 ans 1/mois le samedi.

Chorale : répétition tous les mercredis à 10h30 à la maison diocésaine.

Domus Christiani : œuvre auxiliaire pour la sanctification de la famille. 1/mois.



RE QUE DIOU

Bulletin de la Fraternité Saint-Pierre en Périgord
Eglise St Jean–St Charles du Toulon de Périgueux
Chapelle de l'Alba de Bergerac

N° 99 - Mai 2011

LA PENTECOTE : RECEVOIR LES DONNÉS DU SAINT-ESPRIT

Dans quelques jours se sera la belle et grande fête de la Pentecôte. Il s'agit donc de nous préparer de notre mieux à recevoir avec fruits les dons du Saint-Esprit.

Depuis le jour de notre baptême, la Sainte Trinité agit et vit en notre âme. Lors de notre confirmation, nous avons reçus comme en plénitude les dons du Saint-Esprit. A chaque communion, à chaque confession, nous recevons une multitude de grâces, souvent invisibles et insensibles, quelquefois sensibles nous inondant de joie et de paix.

C'est l'Esprit-Saint qui agit tout cela en notre âme. Notre vie de prière, prière du matin, prière du soir, notre oraison, notre chapelet, la récitation de l'Angelus, tous ces moyens d'union à Dieu sont soutenus par l'action du Saint-Esprit insufflant dans nos âmes et nos intelligences ses 7 dons merveilleux. Vous comprenez combien il est important pour nous, pour le bien de nos âmes, de bien nous préparer à cette fête de Pentecôte toute proche.

Les dons du Saint-Esprit libèrent l'âme en créant dans ses puissances, une manière neuve, riche, infiniment perfectible, de sentir, de comprendre et de vouloir. C'est une greffe, une transfusion, c'est une inspiration géniale qui supplée à notre paresse et notre lourdeur. C'est comme un souffle d'air vivifiant dans la chaleur d'une salle. C'est pourquoi de tels dons sont dans les âmes comme des signaux du passage de Dieu et, plus que les vertus, laissent à ceux

MESSES

SELON LA FORME EXTRAORDINAIRE DU RITE ROMAIN



Périgueux : Église Saint Jean - Saint Charles du Toulon

Dimanches et fêtes à 11h00,

en semaine à 09h00.

(pour certaines fêtes, se reporter à la feuille d'annonces).

Bergerac : Chapelle Notre-Dame de la Paix de l'Alba (rue Albert Thomas)

Dimanches et fêtes à 9h00.

Pour contacter

M. l'abbé Lino FERREIRA :

38 avenue Georges Pompidou 24000 PERIGUEUX
Tel. : 05.53.35.70.81 Courriel : abbeferreira@free.fr

Site internet : <http://requeiou.org/>

qui en sont les bénéficiaires, la certitude précieuse que Dieu vit et qu'il habite en eux.

Il ne peut être question cependant d'attendre sans rien faire que Dieu veuille bien nous enrichir de ses dons. Il faut nous y disposer mais non par les exercices laborieux des vertus correspondantes ; ce travail aurait l'air de vouloir conquérir par force ce que l'Esprit-Saint ne veut accorder qu'à l'humble prière. Il est plus sage de s'unir étroitement à la Sainte Trinité par l'Amour et, après le lui avoir témoigné par des œuvres, se tenir, dans le silence, docile à son action.

Ainsi l'âme goûtera « *combien le Seigneur est bon* » grâce au don de **Sagesse** qui lui sera départi le premier. Cette Sagesse, à peine née dans l'âme, est déjà le sentiment et le goût de la Présence de Dieu ; joie, paix, recueillement profond sont ses effets immédiats.

Or, tous les autres dons procèdent spontanément du don de Sagesse. La **Sagesse** est comme ce grand bassin d'irrigation d'où partent des canaux vers de nombreux bassins plus petits qui se remplissent de son eau sous la main du jardinier. Lorsque, dans l'Oraison, une âme goûte habituellement les joies de la Présence du Seigneur, elle en retire un jour une grande Crainte, un autre jour une tendre Piété, ou une Force héroïque, un Conseil surhumain ou la Science et l'Intelligence, à l'infini, selon que l'Esprit-Saint l'acheminera doucement vers telle ou telle direction.

Voyez quelle **Crainte** immense et filiale aura, dès que son attention se portera dans cette direction, l'âme qui jouit de la Présence divine et se sait aimée immensément au point d'en être toute saisie. Oui, comme elle va craindre de perdre ce trésor !... et voilà ce don de **Crainte** qui seul est capable d'arracher à certaines folles tentations. Quand toutes les vertus chancelleraient, cette divine **Crainte** sauverait de la mort !

Et quelle **Piété**, celle d'une âme qui, à certains moments, goûte la paix infinie des vrais amis de Dieu ! Ce recueillement n'est pas le fruit d'un effort, mais le saisissement et les doux soins de l'amour. Même un enfant de la Première Communion peut sentir les caresses de Jésus et y gagner pour longtemps une incomparable et tendre **Piété**.

La **Force** jaillit elle aussi du don de Sagesse dès que l'âme se retrouve dans les combats ; c'est la trace du passage béatifiant de Dieu, rien ne paraît trop dur en reconnaissance de tels bienfaits. Et cette **Force** ne ressemble guère à

la vertu du même nom que forge l'homme et qui est violente et dure (certes louable et fructueuse comme toutes les vertus acquises ».Mais cette **Force** donné directement par le Saint-Esprit est celle de l'humilité, de la douceur, de l'abandon aux mains des méchants, si contraire au caractère de l'homme, mais si conforme à celui de Jésus !

Le **Conseil** appartient sans peine à celui qui sort encore tout ému et absorbé de son colloque avec Dieu. D'autres n'ont pas prié, pour délibérer plus longuement ; celui-là est demeuré docile et silencieux, le voilà soudain empli d'un esprit de discernement stupéfiant. Sa prudence, sa décision jettent dans l'admiration. C'est Dieu qui lui a ouvert l'oreille et l'entendement à suivre ses inspirations. L'âme baignée dans la lumière de la **Sagesse** en est venue à juger et sentir d'instinct dans l'action ce qui s'accorde le mieux avec la volonté de Dieu.

Et la **Science** qui révèle à l'esprit le néant des créatures et de ce monde qui passe, mais aussi la bonté et la beauté de toutes choses comme de signes et de symboles des grandeurs cachées de Dieu ; nul ne peut l'acquérir, mais l'Esprit la donne aisément à celui qui goûte intimement la saveur de la Présence divine. C'est rechercher Dieu en toute chose !

Quant à l'**Intelligence** des vérités de la foi et des mystères de Dieu, celle que donne l'Esprit-Saint est d'une autre qualité que celle des savants théologiens. C'est la richesse du contact intime avec Dieu qui donne des lumières sans fin sur le domaine si élevé des vérités divines. L'âme les croit intensément dans la lumière de son expérience savoureuse, elle les comprend, elle les sonde et obtient une participation plus étroite à l'intelligence que Dieu a de ses mystères. C'est encore une source de joie et d'émerveillement sans fin. Comme ce paysan qui semble perdu dans sa prière, la devant le Saint Sacrement, et que le Saint curé d'Ars interroge : « que fais-tu là mon cher ami ? Je l'avise et il m'avise », lui répond ce bon paysan.

Méditons la grandeur de tous ces dons. Demandons à la Très Sainte Vierge Marie, de nous aider à bien nous préparer à la fête de Pentecôte et de nous obtenir, la joie, la force et la Paix, comme un nouveau départ sur le chemin du Ciel.

Abbé Lino Ferreira, FSSP

La Sainte Trinité en nous

Conséquences pratiques

Père Garrigou-Lagrange
La vie spirituelle n° 288, juin 1944

« Saint Thomas à la fin de son traité de la sainte Trinité nous parle des missions divines et de l'habitation des trois Personnes divines en toute âme juste. Il nous donne une certaine intelligence de ce mystère en nous rappelant que Dieu est d'abord présent en toutes choses, en précisant de quelle manière spéciale il est réellement dans les justes, et quel sont les effets de son action en eux.

Présence générale de Dieu en toute créature.

Dieu est d'abord présent en toutes choses comme cause conservatrice par un contact, non pas quantitatif, mais virtuel ; semblable, non pas au contact de notre main et du papier sur lequel elle écrit, mais au contact de notre volonté et de notre main qu'elle meut. C'est le contact dynamique de la toute puissance et de l'effet immédiatement produit par elle. La conservation de la créature dans l'existence est en effet la suite de l'acte créateur. Or Dieu a créé sans intermédiaire, sans aucun instrument, la matière, premier sujet de tout changement corporel, et il a produit de même ex nihilo, de rien, les âmes spirituelles et immortelles et les esprits purs finis. Il conserve donc immédiatement la matière, les âmes, les anges ; il y a donc un contact dynamique de la toute puissance (qui n'est pas réellement distincte de la nature divine) et de notre être naturel. C'est la présence générale de Dieu en toutes choses, dite présence d'immensité, celle dont parle, saint Paul lorsqu'il dit : *Le Dieu qui a fait le monde, étant le Seigneur du ciel et de la terre... n'est pas loin de chacun de nous, car c'est en lui que nous avons la vie, le mouvement et l'être* (Actes, XVII, 28). Dieu est comme le foyer d'où s'échappe la vie de la création ; il est la force centrale qui attire tout à elle, comme le dit la liturgie : « Rerum Deus tenax vigor, immotus in te permanens ».

Présence spéciale de Dieu dans les justes selon l'Écriture.

La sainte Écriture ne nous parle pas seulement de cette présence générale de Dieu en toutes choses, elle nous parle aussi d'une présence spéciale de Dieu dans les justes. Il est dit dans l'Ancien Testament, au livre de la Sagesse I, 4 : *La sagesse divine n'entrera pas dans une âme méchante, elle n'habitera pas dans un corps assujéti au péché*. Serait-ce seulement la grâce créée ou le don créé de sagesse, qui viendrait habiter dans l'âme du juste ?

Les paroles de Notre-Seigneur nous apportent une lumière nouvelle et nous montrent que ce sont les personnes divines elles-mêmes qui viennent habiter en nous : *Si quelqu'un m'aime, dit-il, il observera ma parole et mon Père l'aimera, et nous viendrons en lui et nous ferons en lui notre demeure* (Jean, XIV, 23). Au même moment Notre-Seigneur promet de nous envoyer le Saint Esprit (Ibid., 26). Selon ces paroles, qui va venir ? Seraient-ce seulement des effets créés, la grâce sanctifiante, le charité répandue dans nos cœurs ? Non. Ceux qui viennent, ce sont ceux qui aiment : *Mon Père et moi nous viendrons en lui, et non pas d'une façon transitoire, mais nous ferons en lui notre demeure. Je prierai mon Père et il vous donnera un autre consolateur, pour qu'il demeure toujours en vous, l'Esprit de vérité... qui vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit* (Ibid., 16-26). Ces paroles ne sont pas dites seulement aux apôtres, elles se vérifièrent en eux le jour de Pentecôte, qui est renouvelé pour nous par la confirmation.

Ce témoignage du Sauveur est clair, il précise beaucoup ce que disait le livre de la Sagesse. Ce sont bien les trois personnes divines qui viennent habiter de façon permanente dans les âmes justes.

Ainsi l'ont compris les apôtres. Saint Jean écrit (I Jean, IV, 9-16) *Dieu est charité... et celui qui est dans la charité demeure en Dieu, et Dieu en lui*. Il possède Dieu en son cœur, mais plus encore Dieu le possède et le contient en lui conservant, non seulement l'existence naturelle, mais la vie de la grâce et la charité.

Saint Paul dit de même : *La charité de Dieu a été répandue en vous par l'Esprit Saint qui vous a été donné* (Rom. V, 5). Tant que l'âme restera en état de grâce, tant qu'elle conservera la charité, elle sera le temple du Saint-Esprit.

A plusieurs reprises saint Paul revient sur cette consolante doctrine : *Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu et que l'esprit de Dieu habite en vous ?* (I Cor. III, 16, item VI. 19). Cette présence spéciale des trois Personnes est spécialement appropriée au Saint-Esprit, parce qu'elle dépend de la charité, laquelle, nous assimile plus à lui, qui est l'amour personnel, qu'au Père et au Fils. Ils sont aussi en nous, selon le témoignage de Jésus, mais nous ne leur serons parfaitement assimilés qu'en recevant la lumière de gloire, qui nous marquera à la ressemblance du Verbe, qui est la splendeur du Père. Ainsi parle équivalement Léon XIII dans son encyclique sur le Saint-Esprit : « *Divinum illud munus* » du 9 mai 1897.

L'Écriture enseigne donc très explicitement que les trois Personnes divines habitent en toute âme juste, en toute âme en état de grâce. La tradition, par la voix des premiers martyrs, par celle des Pères, par l'enseignement officiel de l'Église, montre en outre que c'est bien ainsi qu'il faut entendre ce que dit l'Écriture¹.

Quelle est l'union qui résulte de cette habitation ?

Les théologiens enseignent communément que cette union du juste aux personnes divines diffère immensément de l'union hypostatique de l'humanité de Jésus au Verbe ; la chose est manifeste car l'union hypostatique est l'union de la nature divine et de la nature humaine en une seule et même personne, celle du Verbe.

Par opposition le juste a avec Dieu une union non pas substantielle, mais accidentelle, et morale. En d'autres termes c'est une union par la connaissance, et l'amour. Cependant c'est une union réelle, car les personnes divines sont présentes dans le juste non pas seulement par un effet de leur opération, comme le soleil est présent sur la terre par la lumière et la chaleur qu'il lui envoie ; les personnes divines elles-mêmes sont réellement et substantiellement présentes en l'âme juste (sans lui être substantiellement unies comme le Verbe l'est à l'humanité de Jésus). Les théologiens disent communément : *solus Deus*

¹ Cf. Rouet de Journel, *Enchiridion Patristicum* (in fine, index theologicus, n° 185, 357) rapporte les témoignages de nombreux Pères grecs et latins. Il faut surtout citer saint Ignace d'Antioche, saint Athanase, saint Basile, saint Cyrille d'Alexandrie, saint Ambroise, saint Augustin.

illabitus animæ, Dieu est réellement présent dans l'âme juste et plus intime à elle qu'elle-même, comme le principe intime de sa vie intérieure.

Les théologiens s'accordent aussi généralement à admettre que, comme nous l'avons dit plus haut, l'habitation des trois Personnes divines est appropriée au Saint-Esprit pour ce motif qu'elle dépend de la charité, laquelle nous assimile plus au Saint-Esprit, amour personnel, que la foi éclairée par les dons ne nous assimile au Verbe, et par lui au Père. L'assimilation parfaite au Verbe et au Père se fera quand nous recevrons la lumière de gloire².

Enfin on enseigne communément que le Saint-Esprit sanctifie l'âme juste, non pas comme cause formelle, mais comme cause efficiente et exemplaire.

C'est pourquoi nous ne devons pas dire que l'Esprit-Saint est à proprement parler « l'âme de notre âme, la vie de notre vie », mais qu'il est pour ainsi dire « comme l'âme de notre âme, comme la vie de notre vie ». Il n'en est pas en effet le constitutif formel, mais avec le Père et le Fils, il est cause efficiente de notre sanctification, car il produit, conserve et augmente en nous la grâce sanctifiante et la charité. De plus il en est la cause exemplaire, car la charité créée est une similitude participée de la charité increée³. Il en est aussi la fin ultime souverainement attirante, il est en nous, avec le Père et le Fils, comme un objet quasi expérimentalement connaissable et quelquefois actuellement connu, et aimé par dessus tout.

Quelles sont les conséquences pratiques de l'habitation de la Sainte Trinité en nous ?

Puisque le Saint-Esprit habite en nous, et nous a accordé avec la charité les sept dons, qui sont en nous comme sur une barque des voiles dociles à l'impulsion du vent favorable, nous devons avoir une grande docilité à l'égard du Saint-Esprit. Cela suppose d'abord du silence dans notre âme, pour que les divines inspirations d'abord latentes ne passent pas inaperçues ; il faut le silence des passions plus ou moins déréglées, celui des affections trop naturelles, de l'ambition ; silence qui suppose la mortification de tout ce qu'il y a en nous de désordonné.

² Léon XIII dit dans son encyclique *Divinum illud munus* ; « *Haec praesentia est totius Trinitatis, attamen de spiritu sancto tanquam, peculiaris praedicatur.* »

³ Cf. Saint Thomas, III^a, q. 3, a. 5, ad 2^m.

La docilité au Saint-Esprit suppose aussi le discernement pour distinguer les inspirations divines de celles qui ne sont bonnes qu'en apparence. Celles qui viennent du Saint-Esprit nous rappellent presque toujours un devoir ; d'autres fois elles contiennent un conseil manifestement conforme à notre vocation, et là encore il est sûr qu'il convient grandement de les suivre. Alors elles deviendront de plus en plus nombreuses et pressantes. Qui peut dire le prix d'une seule inspiration vraiment conforme à notre vocation ? Ne pas la suivre nous expose à végéter pendant des années, la suivre docilement nous oriente vers la sainteté.

Pratiquement il ne faut aller ni trop lentement par manque de générosité, ni trop vite par présomption.

Beaucoup vont trop lentement et deviennent des âmes attardées ; ce ne sont plus des commençants, et ce ne sont pas encore des progressants. Ces âmes sont au point de vue spirituel comme des enfants anormaux qui n'ont pas grandi, et qui sont devenus un peu difformes comme des nains.

Comment devient-on une âme attardée ? On le devient d'abord par la négligence des petites choses dans la pratique des vertus et de la piété. On cesse de voir le grand côté des petites choses dans le service de Dieu, et l'on se dispose ainsi à ne plus voir que les petits côtés des grandes choses, comme la messe, la parole de Dieu, la théologie, le ministère apostolique ; on se dispose à n'en plus voir que le dehors. Le jugement descend avec la vie. Les petites choses du service de Dieu sont petites en elles-mêmes, mais grandes par le but auquel elles sont ordonnées et par l'esprit de foi et d'amour avec lequel il faudrait les accomplir ; on les observerait alors tout spontanément, sans avoir besoin d'y réfléchir, comme le pianiste qui touche bien chaque note de son clavier. Ces petites choses sont la prière avant et après l'étude, avant et après les repas, c'est une pratique attentive jusque dans les détails des vertus d'humilité, de patience, de douceur, de politesse. C'est peu de chose en soi, comme les cils ou les sourcils sur une physionomie humaine, qui pourtant sans eux est défigurée. Comme le dit saint Augustin : « Minimum quidem minimum est, sed semper servare legem Dei etiam in minimis, hoc quidem maximum est ». Et celui qui est fidèle dans les petites choses se dispose à être fidèle dans les grandes quand elles là sont demandées : *Qui fidelis est in minimo, et in majori fidelis est* (Luc, XVI, 10). On garde ainsi l'union non seulement habituelle, mais actuelle avec Dieu d'une façon presque continue, et l'on est par là même fidèle à la grâce du moment présent, aux inspirations qu'elle contient.

On devient aussi une âme attardée par le refus des sacrifices demandés pour rompre avec une affection trop sensible, avec l'amour de nos aises, avec une certaine tendance à la vanité, ou à la domination. On le devient en refusant

de suivre l'inspiration qui porterait à être plus laborieux, plus généreux au service de Dieu, plus attentif aux besoins de l'âme du prochain. Alors la vie descend de plus en plus, et le jugement descend avec la vie, car chacun juge selon son inclination. C'est ainsi que même des âmes consacrées peuvent devenir des âmes attardées ; et alors les suites normales de l'habitation de la sainte Trinité en elles se produisent de moins en moins.

Il est clair qu'il faut réagir, tout en évitant le défaut contraire qui est celui de la précipitation, car alors la réaction serait toute superficielle et de courte durée. Il faut éviter la précipitation de l'enfant qui veut courir au début d'une ascension, et qui, fatigué au bout de deux kilomètres, renonce à la montée. Il faut, comme on l'a dit, marcher au petit pas résolu du montagnard, qui ne s'arrête qu'au sommet.

Il ne faut pas vouloir voler avant d'avoir des ailes, et ne pas confondre le premier moment d'enthousiasme avec le ferme propos d'avancer coûte que coûte. Il ne faut pas confondre l'ordre d'intention, où la fin entrevue et désirée est première, avec l'ordre d'exécution où la fin n'est obtenue et conquise qu'en dernier lieu, après avoir employé tous les moyens depuis les plus petits jusqu'aux plus élevés. Il faut éviter le sentimentalisme qui est dans la sensibilité, l'affectation d'un amour qu'on n'a pas ou qu'on n'a pas assez dans la volonté. Il faut se rendre compte, avec un sain réalisme, qu'il y a pendant assez longtemps dans le fond de notre volonté, comme dit Tauler, une lutte mystérieuse et parfois tragique entre la charité qui tend à s'y enraciner et l'égoïsme qui tend toujours à renaître comme du chiendent (gramigna).

Alors on verra se réaliser peu à peu les suites normales de l'habitation de la sainte Trinité en nous, celles qu'a notées saint Thomas : (Contra Gentiles, I, IV, c. 21 et 22). On recevra des grâces toujours nouvelles de lumière, d'attrait, d'amour, de générosité, de force, de patience ; on gardera de plus en plus la présence de Dieu, on s'entretiendra constamment avec lui, comme saint Dominique qui ne savait parler qu'avec Dieu ou de Dieu, on trouvera dans cette conservation intime la paix, et quelquefois la joie, avec le désir d'une conformité toujours plus parfaite à la volonté divine, et dans cette conformité voulue on trouvera la sainte liberté des enfants de Dieu, parce que la volonté divine règnera de plus en plus dans la nôtre, au fur et à mesure que la charité s'enracinera davantage dans le fond de notre volonté. Nous saisirons alors de mieux en mieux que notre volonté, est d'une profondeur sans mesure, puisque Dieu seul vu face à face peut la combler et irrésistiblement l'attirer. »

■ 30^e pèlerinage de Chartres de Pentecôte



Chaque année, à la Pentecôte – les 27, 28 et 29 mai cette année –, 9000 pèlerins parcourent à pied, à la suite de Charles Péguy, les 100 km qui séparent Notre-Dame de Paris de Notre-Dame de Chartres. Regroupés en chapitres sous le patronage d'un saint, les pèlerins sont dirigés par des laïcs et accompagnés par des prêtres catholiques célébrant selon la forme extraordinaire du rite romain. L'amitié et la

prière les soutiennent dans leur démarche.

Le thème choisi pour cette année 2012, « *Famille, berceau de la chrétienté* », est d'une actualité évidente : la protection et la promotion de la famille constituent, en effet, une des trois exigences éthiques fondamentales définies, par notre Saint-Père, comme un point « *non négociable* », avec la défense de la vie (thème 2011) et la liberté d'éducation des enfants par leurs parents (thème 2013).

Cette année, pour la première fois, la messe du samedi sera célébrée au départ dans la cathédrale Notre-Dame de Paris.

Rens. et insc. : Notre-Dame de Chrétienté, 49 avenue de Paris, 78000 Versailles. Tél. : 01 39 07 27 00. Site : www.nd-chretiente.com/
Courriel : information@nd-chretiente.com

Ordinations au mois de mai pour la FSSP

Le mois de mai sera riche en ordinations pour la Fraternité Saint-Pierre.



Nous vous remercions de bien vouloir prier pour les abbés :

Hubert Coeurderoy
Charles Gauthey
André Hahn
Bertrand Lacroix
Juan Tomas
Grégoire Villeminoz,

qui recevrons le diaconat des mains de **Mgr Alain Castet, évêque de Luçon** le 12 mai à Wigratzbad.

Nous vous confions également les abbés :

Gregory Eichman
Karl Marsolle
Brian McDonnell
Kevin O'Neill

qui seront ordonnés prêtres le 19 mai à Denton par **Mgr Fabian Bruskwitz, évêque de Lincoln.**

Ordo du mois de mai 2012

1. Mardi – St Joseph Artisan, *Epoux de la TSte Vierge*
2. Mercredi – St Athanase, *Evêque et Docteur*
3. Jeudi – de la férie
4. Vendredi – Ste Monique, *Veuve*
5. Samedi – St Pie V, *Pape et Confesseur*
6. **Dimanche – 4ème après Pâques**
7. Lundi – St Stanislas, *Evêque et Martyr*
8. Mardi – de la férie
9. Mercredi – St Grégoire de Naziance, *Evêque et Doct.*
10. Jeudi – St Antonin, *Evêque et Confesseur*
11. Vendredi – Sts Philippe et Jacques le mineur *Evêque de Jérusalem, Apôtres*
12. Samedi – Sts Nérée, Achille et Pancrace, *Martyrs*, Ste Domitille, *Vierge et Martyre*
13. **Dimanche – Solennité de Ste Jeanne d’Arc, Vierge et Patronne secondaire de la France**
14. Lundi – de la férie
15. Mardi – St Jean-Baptiste de la Salle, *Confesseur*
16. Mercredi – Vigile de l’Ascension
17. **Jeudi – Ascension de Notre Seigneur**
18. Vendredi – St Venant, *Martyr*
19. Samedi – St Pierre Célestin, *Pape et Confesseur*
20. **Dimanche après l’Ascension**
21. Lundi – de la férie
22. Mardi – de la férie
23. Mercredi – de la férie
24. Jeudi – de la férie
25. Vendredi – St Grégoire VII, *Pape et Confesseur*
26. Samedi – Vigile de la Pentecôte
27. **Dimanche de la Pentecôte**
28. Lundi de Pentecôte
29. Mardi de Pentecôte
30. Mercredi des Quatre-Temps de Pentecôte
31. Jeudi de la Pentecôte



ECOLES CATHOLIQUES

La **Fraternité sacerdotale Saint-Pierre**, soucieuse de la formation catholique des enfants met de nombreux prêtres à la disposition d'écoles libres catholiques, afin d'en assurer l'aumônerie, et dans certains cas une partie de l'enseignement.

Depuis Novembre 2008, elle soutient financièrement plusieurs de ces écoles à travers le projet "**L'école autrement**".

Ecole de la Providence – Clermont (40)

Maternelle et Primaire - mixte

Directrice : Madame Hélène Bouchereau

Aumônier : Abbé Alfredo Reyes-Barrios

Coordonnées

Ecole de la Providence

Route de la Baure - 40180 Clermont - 05 58 89 80 21

Site Internet : <http://sites.google.com/site/ecolelaprovidencedebaure/>

Ecole Sainte-Anne - Saint-Etienne (42)

Primaire - mixte

Directrice : Madame Anne Chassigne

Aumônier : Abbé Philippe Comby-Vincent

Coordonnées

Ecole Sainte-Anne

22, rue Elysée Reclus - 42000 Saint-Etienne - 04 77 37 15 59

Site Internet : www.ecole-ste-anne.org

Cours Charlier – Nantes (44)

Primaire et Collège - garçons

Directeur : Monsieur Emmanuel Tranchant

Aumônier : Abbé Frédéric Roseau

Aumônier adjoint : Abbé Philippe Jouachim

Coordonnées

Cours Charlier

26 bis, rue des Hauts Pavés - 44000 Nantes - 02 40 84 14 31

Site Internet : www.courscharlier.com

***Institution Saint-Thomas d'Aquin
Dominicaines du Saint-Esprit - Pontcallec - (56)***

Collège et Lycée - filles

Directrice : Mère Marie Espérance

Aumônier : Abbé Claude Michel

Coordonnées

Institution Saint-Thomas d'Aquin

Pontcallec - 56240 Berné - 02 97 51 61 17

Institut Croix-des-Vents – Sées (61)

Collège et Lycée - garçons

Directeur : Abbé Nicolas Bonechi

Aumônerie : Fraternité Saint-Pierre

Prêtres au service de l'école : Abbé Bonechi, Abbé Arnaud de Boisse, Abbé Paul

Giard, Abbé Thomas Leclair

Coordonnées

Institut Croix-des-Vents

55, rue d'Argentée - 61500 Sées - 02 33 28 43 80

Site Internet : www.croixdesvents.com

Ecole Sainte-Jeanne d'Arc – Lyon (69)

Maternelle et primaire - mixte

Directeur : Abbé Benoît de Giacomoni

Directrice académique : Mademoiselle Anne-Sophie Curis

Aumônier : Abbé Jérôme Lebel

Coordonnées

Ecole Sainte-Jeanne d'Arc

06 61 93 11 66

Site Internet : www.saintejeannedarc.fr

Ecole du Saint-Enfant Jésus – Fontainebleau (77)

Maternelle et Primaire - mixte

Directrice : Madame Anne Hutié

Aumônier : Abbé Jean-Laurent Lefèvre

Coordonnées

Ecole du Saint-Enfant Jésus

9, rue Demeufve - 77590 Bois-Le-Roi - 01 64 14 99 56

Site Internet : <http://esej.free.fr>

Ecole Sainte-Genève - Le Port Marly (78)

Maternelle et Primaire - mixte

Directeur : Abbé Bruno de Blignières

Coordonnées

Ecole Sainte-Genève

1, route de Versailles - 78560 Le Port Marly - 01 39 16 32 93

Ecole l'Espérance - Sainte-Cécile (85)

Collège et Lycée - garçons

Sous contrat d'association avec l'état.

Directeur : Abbé Guillaume Loddé

Aumônier : Abbé Philippe Jouachim

Coordonnées

Ecole l'Espérance

BP2 - 85110 Sainte-Cécile - 02 51 40 24 86

Site Internet : www.lesperance-vendee.com

***Institution Saint-Dominique
Dominicaines du Saint-Esprit – Epinal (88)***

Primaire - mixte - Collège et 2nde - filles

Directrice : Mère Marie de saint Marc

Aumônier : Abbé Bruno Stemler

Coordonnées

Institution Saint-Dominique

184, rue du clos Mariotte - 88600 La Baffe - 03 29 33 24 67

Collège Bienheureux Frassati – Vittel (88)

Collège - garçons

Directeur : Monsieur Patrick Girard

Aumônier : Abbé Bruno Stemler

Coordonnées

Collège Bienheureux Frassati

50, rue Mgr Rochain - 88800 Mandres-sur-vair - 03 29 09 86 18

Site Internet : www.collegefrassati.com